

Rapport d'activités du Bureau de la coopération internationale

Angèle Dufresne

Présenté par le directeur du BCI, M. Jean-Pierre Lemasson, aux commissaires le 14 janvier dernier, le rapport 2001-2002 fait état d'un développement très important du programme des bourses à la mobilité pour les étudiants et des centres à vocation internationale. Le programme de bourses de mobilité du ministère de l'Éducation du Québec qui prend fin cette année – et qui devrait selon toute vraisemblance être reconduit – a largement contribué à accroître l'intérêt des étudiants pour des séjours d'études à l'étranger.

Les chiffres sont parlants : en 1999-2000, 58 étudiants participaient à des programmes d'échanges; en 2000-2001, première année d'implantation du programme du MEQ, 140 bourses étaient octroyées; en 2001-2002, on en dénombrait 229, tandis qu'en 2002-2003, le chiffre devrait atteindre 350.

Les étudiants ont séjourné dans 35 pays différents, la France demeurant la destination de choix pour 33 % des boursiers. Le Togo où un important groupe de stagiaires en Éducation s'est rendu faire un stage arrive deuxième, suivi du Mexique. L'espace francophone attire le plus grand nombre d'étudiants de l'UQAM; suivent l'espace hispanophone, suivi de

l'espace anglophone, lit-on dans le rapport.

L'Université offre un soutien à la mobilité de groupes d'étudiants lorsque l'activité est intégrée au programme d'études et permet l'acquisition de crédits. En 2001-2002, 14 groupes réunissant 274 étudiants ont effectué des séjours de une à trois semaines en Europe (France, Grèce, Pays-Bas, Russie), dans les Amériques (États-Unis, Brésil, Costa Rica) et en Afrique (Maroc, Côte d'Ivoire et Tunisie).

Par ailleurs, l'UQAM accueillait 2 337 étudiants étrangers en 2001-2002 : 891 des pays d'Afrique, dont le plus fort contingent vient du Maghreb; 862 de France; 149 d'Amérique latine, dont surtout du Mexique et du Brésil; 104 des pays européens (moins la France); 29 d'Asie; 17 du Moyen-Orient (Liban, Iran, Jordanie et Syrie); 8 des États-Unis et 2 d'Océanie. Une cinquantaine de ces étudiants ont obtenu des bourses d'exemption de frais de scolarité majorés.

Le MBA pour cadres de l'École des sciences de la gestion demeure le seul programme de l'UQAM «délocalisé» dans 19 pays répartis sur quatre continents. Avec les années, l'UQAM a établi des partenariats durables avec des écoles de grand renom, notamment l'École des

sciences économiques de Varsovie et l'Université Paris-Dauphine. En 2001-2002, 273 étudiants étaient inscrits à ce programme offert à l'étranger.

De nouveaux centres à vocation internationale ont été créés en 2001-2002, le Centre d'études et de recherches sur le Brésil, le Centre universitaire canadien à Berlin (en collaboration avec l'Université de Toronto), le Centre interuniversitaire Paul-Gérin-Lajoie de développement international en éducation. Tous collaborent au rayonnement de l'université ici et à l'étranger en plus d'offrir des possibilités de formation, de recherche et de réseautage exceptionnelles aux étudiants.

Le Bureau de la coopération internationale a géré des fonds de 4,37 millions \$, dont plus du tiers provient des bourses à la mobilité du MEQ, 29 % des projets d'aide au développement et 19 % des programmes délocalisés. Les fonds internationaux provenant auparavant presque exclusivement de l'aide au développement ont peu à peu été remplacés par l'internationalisation de la formation (soutien à la mobilité étudiante et offre de programmes à l'étranger).

Une politique de l'internationalisation devrait être déposée d'ici peu à la Commission des études. M. Lemasson a également indiqué que le BCI travaillait à améliorer ses outils de

communication de façon à faire connaître ses programmes, encore sous-utilisés, aux étudiants et aux professeurs.

Le CIRPÉE change d'appellation

L'acronyme CIRPÉE désignera désormais le *Centre interuniversitaire sur le risque, les politiques économiques et l'emploi*, et ce, pour mieux refléter les axes de recherche de ce centre très actif. Le CIRPÉE qui rassemble une masse critique de chercheurs provenant de l'UQAM, de l'Université Laval et de l'École des HEC, œuvre dans les domaines de la macroéconomie, de la finance, de la gestion des risques, de l'économie publique et du développement économique. Jusqu'à maintenant, le CIRPÉE désignait le «Centre interuniversitaire de recherche sur les politiques économiques et l'emploi».

Création de programme

Les commissaires ont recommandé au Conseil d'administration d'approuver dès le trimestre d'hiver 2003 le premier programme de l'UQAM entièrement offert à distance, conjointement avec la TÉLUQ. Il s'agit d'un programme

court en gestion du tourisme de l'ESG. L'UQAM fournira les contenus; le travail d'adaptation et d'édition relèvera de la Télé-Université conjointement avec les personnels du LABTIC et de l'École des sciences de la gestion; tandis que l'offre en ligne du programme et les processus d'admission et d'inscription seront entièrement pris en charge par la TÉLUQ.

Étant donné que le régime universitaire de la TÉLUQ permet l'admission des étudiants sur une base continue durant un trimestre, il se pourrait que les deux premiers cours de ce programme de cinq cours soient lancés dès février 2003.

Le programme vise à répondre aux besoins de formation en gestion du tourisme d'une clientèle francophone essentiellement internationale, particulièrement dans les pays du Sud et de l'Est, mais sera offert également aux étudiants des régions du Québec qui ne peuvent avoir accès à une formation localement. Il a pour objectif de répondre aux besoins de perfectionnement des gestionnaires d'entreprises et d'organismes touristiques des secteurs public ou privé ●